

Une double compétence au cœur de la « e-Santé Vallée »

L'école d'ingénieurs du Centre Universitaire Jean-François Champollion s'installe dans ses locaux, à Castres, à la rentrée. De nouveaux horizons s'ouvrent à son concept unique de double compétence en forte synergie avec son territoire.

Hébergée depuis sa création, en septembre 2006, par l'IUT de Castres, ISIS va prendre possession de ses locaux en septembre, sur le campus de la Borde Basse, à Castres. Un ensemble original de 2 600 m², en 2 bâtiments en sinusoïde, conçu par l'architecte **Roger Taillibert**, également concepteur du centre de recherche **Pierre Fabre** du Cancéropôle de Toulouse. Il comprendra notamment un amphithéâtre de 200 places, une halle technologique et des salles de réunions (10,6 M€ d'investissement. Cf. mps n° 1755).

Jusqu'à présent limitée à 15 diplômés par promotion, l'école va pouvoir enfin « accueillir 30 étudiants en dernière année. Nous souhaitons même demander une extension à l'occasion du renouvellement de notre habilitation en "Informatique pour la Santé", car nous avons la capacité de diplômer jusqu'à 50 étudiants », confie **Bernard Rigaud**, directeur d'ISIS. Des étudiants venus, pour beaucoup, d'IUT ou DUT informatique ou télécoms, ou encore de licence informatique de Champollion.

Synergies territoriales. L'implantation d'ISIS à Castres s'inscrit et s'appuie sur le pôle de compétences territorial en santé, numérique et chimie fine. « Pierre Fabre a été un élément moteur dans la création de l'école, mais il n'y joue pas un rôle dominateur. Comme d'autres partenaires, il fournit des intervenants et des propositions de stages. Et je constate que quasiment aucun de nos diplômés n'y a été recruté », précise Bernard Rigaud. Des synergies sont également développées avec Castres-Mazamet Technopole, intégrée au Cancéropôle toulousain et partie prenante du pôle de compétitivité Cancer-Bio-Santé et du Centre expert e-santé. Enfin, ISIS est en relation avec le Centre Hospitalier Intercommunal de Castres-Mazamet (CHIC) et son « hôpital du futur » en voie d'achèvement, qui fournit des intervenants et avec lequel des « e-projets » sont élaborés.

L'école a d'ailleurs intégré à son cursus la participation des étudiants à la réalisation de projets pour des entreprises ou institutions, pas forcément régionales. Des petits groupes planchent ainsi environ 400 heures sur des études de marché ou fonctionnelles, des progiciels hospitaliers, des applications Web pharmaceutiques... « Notre pédagogie vise à former des ingénieurs directement opérationnels, autonomes », explique le directeur.

Recherche de pointe en e-santé. La recherche est en plein développement à ISIS, en collaboration avec le **PRES Université de Toulouse** (UPS, Irit, Emac...), sur le thème du « patient à domicile ». Le projet Syso, qui démarre avec l'Emac, porte sur la dématérialisation du carnet de liaison entre soignants à domicile (près de 110 k€ soutenus par la Région). Ce sera une « brique » du vaste projet Place aux Soins (1,2 M€ financé par l'ANR) qui devrait associer, dès la rentrée, ISIS, l'Emac, l'Université de Clermont-Ferrand, les hôpitaux de Castres et Albi, des industriels, des usagers, la CNAM, des mutuelles... En attendant, ISIS travaille aussi avec le CHU de Toulouse sur un projet de prise de rendez-vous de soins en ligne.

La qualité des travaux de R&D des étudiants vient d'être reconnue par la remise du Trophée e-Santé 2010 Recherche et Enseignement supérieur, pour le projet @Move.

Pour l'avenir, ISIS veut développer ses relations internationales tout justes initiées avec **The University of East London** sur l'informatique décisionnelle et qui devraient se prolonger par des échanges d'étudiants. L'école d'ingénieurs castraises réfléchit par ailleurs à constituer une offre en formation continue d'ici un ou deux ans, pour répondre, là aussi, à une forte demande.

ISIS en chiffres

- Formation ingénieurs en 3 ans
- 15 diplômés par promotion. Bientôt 30.
- 90 étudiants
- 70 enseignants (UPS, EMAC, Insa Toulouse, Champollion)
- Budget annuel 600 k€ (hors CPER)

Christian de Montmagner

MPS, n° 1792
Le 16 juillet 2010